


| | | |
|--|---|---|
| Artiste | Ambrogio Di Baldese (1352-1429) |  |
| Titre | <i>La Vierge et l'Enfant sur un trône avec saint Jean-Baptiste et saint Pierre, deux anges et le Père bénissant</i> | |
| Date | 14 ^e siècle | |
| Technique | Tempera et feuille d'or sur bois | |
| Dimensions | Hauteur: 110 ; Largeur: 60 cm | |
| Provenance Conservation | Acquis en 1894 Palais des Beaux-Arts de Lille | |
| Mots-clés | Perspective, ange, drapé | |

CONTEXTE

Ambrogio di Baldese appartient à l'école florentine pré-renaissante qui opère une métamorphose picturale essentielle: la rupture avec la peinture byzantine. Ce virage va permettre de renouveler les codes de représentation. Sous l'action conjuguée d'une observation concrète des détails de la nature et d'une influence des modèles de l'Antiquité et du gothique septentrional, les peintres substituent peu à peu aux formules byzantines stéréotypées un système figuratif davantage fondé sur les perceptions visuelles. À l'image codifiée d'un monde dématérialisé succède la représentation vraisemblable d'un monde soumis aux contingences terrestres. Cette mutation artistique s'intègre dans une évolution générale qui bouleversera l'ensemble de la société dans son organisation, ses comportements, ses manières de penser et de sentir à la Renaissance.

Aux XIIe et XIVe siècle la fresque reste grandement privilégiée chez les peintres mais l'on trouve également une multiplication de petits panneaux d'autels destinée à la dévotion privée.

ŒUVRE

La Vierge magnifiquement vêtue d'une robe brodée d'or et de son manteau bleu, est assise sur un trône de majesté. Au-dessus d'elle deux anges, un peu raides semblent suspendus.

Sur ses genoux, l'enfant Jésus, tient dans la main un oiseau, symbole prédestiné de la Passion et de la Résurrection du Christ.

À la droite de Marie, saint Jean-Baptiste vêtu de son attribut, la peau de chameau, tient une croix tandis qu'à sa gauche, saint Pierre.

Dieu le Père bénissant apparaît dans le haut du panneau, entouré de deux anges et de la colombe du Saint-Esprit.

La Vierge bien qu'assise domine les deux saints représentés à plus petite échelle, l'artiste respecte la perspective hiérarchique à savoir la représentation du personnage central de la scène beaucoup plus grand qu'il ne devrait.

Si l'on retrouve le fond or, symbole du céleste, cher aux artistes médiévaux, on peut souligner des innovations majeures.

D'abord la composition du tableau met en évidence le souci de représenter l'espace. L'artiste utilise ici la perspective axiale que l'on appelle aussi perspective en arête de poisson. En traçant des lignes de fuite à partir du sol dallé, ces droites ne convergent pas vers un point de fuite unique, mais se rejoignent sur un axe vertical central. Malgré cette recherche empirique de représentation de la profondeur, les personnages, eux semblent en lévitation, l'artiste n'utilise pas de raccourcis pour représenter les pieds posés au sol par exemple.

Autre nouveauté: le peintre cherche à nuancer les carnations, à varier les couleurs et le traitement des drapés de toutes les figures, mais surtout il utilise des petits traits serrés pour signifier des ombres afin de modeler les visages et les corps des personnages. Ces derniers semblent plus «réels» que les représentations iconiques byzantines.

On assiste à une humanisation progressive des images du sacré. Humaniser la figure du Christ, de la Vierge, c'est faire entrer le monde terrestre dans une peinture qui jusque là était l'expression de la transcendance.

L'humanisation des figures sacrées passe également par une connivence, des échanges entre les personnages via le jeu des regards notamment. Ici ceux de la Vierge, des saints et des anges sont tournés vers le Christ qui lui-même lève les yeux vers Dieu le Père. Montrer que Dieu est parmi les hommes c'est aussi peindre les hommes et leur quotidien. Ces nouveautés picturales sont d'abord le reflet d'une révolution spirituelle. L'image va dès lors jouer un rôle de plus en plus pédagogique.

1^{er} DEGRE

Arts Visuels

Créer un effet de perspective

Sur un premier papier calque, dessiner une chaise vu de trois quarts. Sur un second papier calque surperposé au premier dessiner un personnage assis. Enfin sur un troisième papier calque superposé, représenter une table de trois quarts. Placer les trois dessins les uns sur les autres : trois plans se superposent.

Représenter l'espace

Sur du papier quadrillé, représenter un espace à plusieurs plans: un sol dallé, un escalier, un mur écran. Détourer des images photocopiées de personnages de tailles différentes. Les placer sur l'espace dessiné en respectant l'échelle selon leur éloignement.

2nd DEGRE

Entre deux mondes

L'image religieuse associe, concilie ou oppose le sacré et le profane : Elaborer une production plastique sur le thème de l'entre-deux mondes ; en recourant librement à des domaines opposés divers comme : le réel /l'imaginaire, le passé/ le présent, le fantastique/ le réaliste, l'exceptionnel/ le banal, l'exotique/ le quotidien etc...